
Introduction

Sorbonne. Vin d'honneur pour le départ à la retraite d'un collègue, sociologue et anthropologue honorablement connu. Dans un aparté, il m'interpelle, affable : « Cher ami, je me suis laissé dire... que vous fréquentez les travailleurs sociaux ! ? » J'acquiesce. « C'est sans doute pour des raisons alimentaires ? » « Oh, ce n'est guère attractif de ce côté-là ! » « Mais on connaît vos préoccupations épistémologiques, votre souci de rigueur théorique. Comment se fait-il alors que... »

ÉNIGMATIQUE travail social. À commencer par sa dénomination, apparemment tautologique : dans tous domaines, le travail est toujours social, mobilise des compétences socialement reconnues et produit des biens et des services destinés à une consommation elle-même sociale. Quant à ses agents, il s'agit de travailleurs... sociaux, puisqu'il n'y en a pas d'autres. Mais si tous les travailleurs sont sociaux, certains le seraient-ils plus que d'autres ?

Las, même si on y voyait une tautologie ou une convention langagière, encore faudrait-il expliquer pourquoi celles-là et pas d'autres...

D'autant que les travailleurs sociaux travaillent, œuvrent, s'affairent, dans des conditions très généralement difficiles, à propos de problèmes faisant jouer — à la fois — des dimensions économiques, politiques, juridiques, scolaires, morales, sexuelles... À tour de rôle, sinon simultanément, ils sont suspectés d'en faire trop, ou pas assez, ou pas ce qu'il faudrait. Leur efficacité est parfois reconnue, mais les raisons ne semblent pas toujours évidentes. Les intéressés soulignent l'imprécision des consignes qui leur sont données, quoique souvent ils se méfient de celles qui leur parviennent. Les tutelles administratives et politiques, qui tiennent à les encadrer au plus près, inventent régulièrement de nouveaux dispositifs de suivi et d'évaluation. Les centres de formation s'emploient à organiser des

enseignements dits théoriques et des stages appelés pratiques préparant à des exercices professionnels possibles. Quant aux publics, ils questionnent la solidité des dispositifs, la portée des interventions, l'intérêt professionnel et personnel des intervenants. Raccourcis et réformes se succèdent afin de circonscrire ce serpent de mer que sont les interventions sociales. N'empêche que le travail social existe, fonctionne, produit des effets, par l'intervention de milliers d'agents spécialisés qui contribuent à la survie matérielle et psychique de très nombreux enfants, individus, familles, groupes. Telle est, précisément, l'énigme : non pas que de curieuses tautologies, des tensions multiples, des contradictions majeures traversent ce champ, mais que ni les unes ni les autres ne lui interdisent nullement d'exister. Au contraire, même ! C'est pourquoi on ne saurait prétendre qu'aujourd'hui le travail social se porte mal. Si quelque chose le menace, c'est plutôt la pénurie de personnels qualifiés vis-à-vis du nombre élevé de postes vacants.

Il y a là quelque chose à éclaircir. Objectif, justement, d'une bibliographie dense, inégale, en croissance exponentielle : le travail social est loin d'être le thème sur lequel on écrit ou on parle le moins. Et c'est à juste titre que les sciences sociales et humaines y occupent une place de choix. Le genre de situations auquel le travail social se confronte ainsi que le fonctionnement institutionnel, politique et économique des dispositifs sociaux constituent des terrains de choix pour ces disciplines, qui explorent un continent immense, riche de ressources et de débouchés de toutes sortes, aussi diversifié qu'apparemment inépuisable.

Impossible de comprendre les différentes facettes du travail social, voire même de le pratiquer, sans un recours soutenu aux sciences sociales et humaines. La sociologie, l'économie, l'ethnologie, la psychologie, mais aussi le droit, par ailleurs la psychanalyse et les références marxistes... œuvrent, selon des scénarios fort différents, dans la formation initiale et permanente des travailleurs sociaux, dans l'analyse des situations traitées, dans les rapports rendus aux tutelles administratives, dans la supervision et autres modalités d'analyse de la pratique, dans le vocabulaire quotidien.

Mais ce sont également les sciences sociales et humaines qui obscurcissent la compréhension du travail social. Volet probablement inattendu de l'énigme.